



ARCHIDIOCESE DE BUKAVU
CARITAS DEVELOPPEMENT
CENTRE OLAME



Mail : olame.centre@gmail.com

Phone: +243994350850

*Contribution à la promotion intégrale de la femme et de la jeune-fille - Accompagnement des groupes
paysans pour lutter*

contre la pauvreté – Sécurité alimentaire - lutte pour la restauration de la dignité de la femme

RAPPORT ANNUEL DES ACTIVITES REALISEES PAR LE CENTRE OLAME BUKAVU en

2021



Bukavu, Décembre 2021

Préface

Chers partenaires,

Chers collaborateurs et collaboratrices,

Chers frères et chères sœurs,

Le Centre Olame Bukavu est heureux de vous partager son rapport annuel 2021, qui reprend la synthèse de toutes les activités réalisées au cours de l'année achevée.

Pour rappel le Centre Olame Bukavu, créé en Juillet 1959, est un secteur de la Caritas développement, service de l'Association de l'Archidiocèse de Bukavu. Il a pour mission de susciter, d'encourager et d'encadrer les activités et initiatives féminines afin d'améliorer les conditions de vie socio-économique des femmes et jeunes filles dans leurs familles. Sa zone d'intervention couvre les territoires de Walungu, Kabare, Idjwi, Kalehe et une partie du territoire de Mwenga ainsi que la ville de Bukavu.

Ce rapport reprend donc les grandes réalisations du Centre avec les différents partenaires et aussi avec l'impact de ses activités au sein de notre archidiocèse.

Pour renforcer l'économie familiale, les formations des femmes sur la Communauté d'Epargne et de Crédit Interne (CECI) au sein de nos paroisses s'est faite et plusieurs familles témoignent des bénéfices qu'elles y tirent. Et une fois par trimestre un foire économique est fait pour rendre effective la collaboration entre les femmes rurales et femmes urbaines qui viennent au rendez-vous du donner et du recevoir, par l'exposition des produits champêtres et produits artisanaux locaux dans la ville de Bukavu et écouler aisément les récoltes afin d'améliorer les conditions de vie des ménages.

Plusieurs d'autres activités ont été réalisées notamment l'encadrement des jeunes désœuvrés dans les travaux des métiers ; appui aux femmes et jeunes filles vivant avec handicap accompagné par le Centre OLAME à travers l'octroi des machines à coudre, et la scolarisation des enfants en difficultés et ceux accusés de la sorcellerie, le payement des frais liés aux soins médicaux aux personnes en difficultés, accompagnement des femmes candidates au processus électoral, a conscientiser et former les femmes et jeunes filles de la qu'elles aillent massivement aux élections et votent pour des personnes compétentes et non pas parce qu'ils/elles ont donné des cadeaux, formation des jeunes sur les mesures des préventions de la violence pendant la période de la campagne et même après les élections.

Toutes ces activités ont été faites grâce à l'accompagnement du Centre Olame Bukavu par ses partenaires. Ainsi, le Centre Olame Bukavu remercie toutes les personnes qui de loin ou de près ne cessent de le soutenir dans la réalisation de sa mission et ses programmes.

En premier lieu nous disons merci à tous nos partenaires, collaborateurs et collaboratrices qui ont rendu possible nos interventions sur terrain en faveurs des bénéficiaires de nos différents programmes. Nous n'oublions pas la bonne collaboration avec tous les curés de nos paroisses, les membres du Conseil Diocésain des Femmes, et autres personnes qui collaborent avec nous dans l'atteinte de nos objectifs d'une manière ou d'une autre. Nos reconnaissances à tous les bénéficiaires de nos actions pour l'appropriation de nos interventions et leur engagement dans l'amélioration des leurs conditions des vies.

En fin, nous adressons notre gratitude à Son Excellence Monseigneur François Xavier MAROY, Archevêque de Bukavu pour sa confiance en nous, sa collaboration particulière et aussi pour son soutien indéfectible permettant de bien travailler pour la promotion intégrale des femmes et jeunes filles dans nos familles au sein de notre archidiocèse de Bukavu.

Le CENTRE OLAME BUKAVU vous souhaite une bonne et heureuse année 2021 !

Madame Thérèse MEMA MAPENZI

Directrice

ACRONYMES

CAFOD : Catholic Agency For Overseas Developpment

AGR : Activité Génératrice de Revenu

CECI : Communauté Epargne et de Crédit Interne.

CDF : Comité Diocésain des Femmes

UCB : Université Catholique de Bukavu

CEPRAMAL : Centre pour la Promotion de l'Alimentation

VIH : Virus de l'immunodéficience Humaine

MARP : Méthode d'Action en Recherche Participative

ISDR : Institut Supérieur de Développement Rural

RDC : République Démocratique du Congo

I. PRESENTATION DU CENTRE OLAME

I.1. QUI SOMMES-NOUS ?

Nous sommes le Centre OLAME, l'un des secteurs de la Caritas Développement de l'Archidiocèse de Bukavu. Ce centre a vu le jour en 1959 à MURHESA avec comme objectif principal la **promotion intégrale des femmes et jeunes filles dans les familles**.

I.2. NOTRE VISION

Le Centre OLAME espère voir un jour une communauté socialement et économiquement stable, dans un Congo où règnent la paix et la sécurité où l'homme et la femme (y) seront libérés des pesanteurs culturelles et participeront ensemble à la gestion de la chose publique. Tous œuvreront pour la promotion intégrale des jeunes filles, des femmes et des familles.

I.3. NOTRE MISSION

Contribuer à la promotion intégrale des femmes et des jeunes filles en province du Sud-Kivu ; lutter contre les violences basées sur le genre, coordonner des initiatives pour l'autopromotion socio-économique, culturelle et politique, restaurer la dignité des femmes et des jeunes filles pour que les hommes et les femmes interagissent dans la société.

I.4. LES OBJECTIFS DU CENTRE OLAME

Objectif global : contribuer à l'autopromotion intégrale des femmes et des jeunes filles dans leurs familles et ménages,

Objectifs spécifiques:

- Former, sensibiliser, informer les femmes et les jeunes fille, renforcer le pouvoir économique et organiser des échange d'expériences afin de les rendre capable de faire face à l'évolution mondiale et aux changements sociaux, économiques et politiques pour qu'elles prennent une part active à la promotion et au développement de leurs milieux et participent à la gestion de la chose publique,
- Lutter contre la malnutrition par la transformation des céréales ;
- Contribuer à l'augmentation du revenu familiale par les activités génératrices de revenus et la valorisation des produits locaux en vue d'augmenter les revenus et d'améliorer l'alimentation.
- Assurer l'accompagnement psycho-moral des femmes traumatisées par la guerre, de prévenir les violences basées sur le genre et la réémergence des conflits,
- Promouvoir la formation intégrale des femmes : alphabétisation, apprentissage de métiers et renforcement des capacités des formateurs, création de l'emploi...

I.5. NOTRE DOMAINE D'INTERVENTION

Le Centre OLAME a six domaines d'intervention complémentaires :

1. **Protection et prévention** : Former, sensibiliser et informer les femmes sur leurs droits, leur donner une bonne éducation spirituelle, professionnelle et intellectuelle pour qu'elles jouissent et plaident leur dignité bafouée par les violences basées sur les genres.
2. **Prise en charge psycho social des familles** : Le Centre OLAME prévoit l'espace de discussion, les Maisons des conseils, la maison des femmes espoir des familles, et y organise des activités de sociothérapie et développer les mécanismes de résiliences.
3. **Promotion des femmes et des jeunes filles** : à travers l'éducation intellectuelle, formation professionnelle, formation et information, accès aux ressources, accès à l'éducation universitaires, paiement des frais scolaires aux jeunes filles, logement des filles venant des milieux éloignés pour étudier dans les universités de Bukavu, sensibilisation et formation sur les droits des femmes.
4. **Pastoral femme à travers le Comité Diocésain des Femmes**: organiser des apostolats par des visites en prisons et hôpitaux, des visites à domicile pour aider socialement, matériellement, moralement et spirituellement les personnes en détention illégales, en difficulté et nécessitant un appui sanitaires ; assistances aux femmes enceintes qui viennent des familles vulnérables, jumelages entre paroisses,
5. **Activités génératrices des revenus et autofinancement** : Le Centre OLAME a des infrastructures comme les moulins, le CEPARAMAL (fabrication des pains, biscuit), restaurant, home des étudiantes, maison en location pour autofinancement de ses activités.
6. **Wash et Sécurité alimentaire** : Ici c'est pour promouvoir le rôle des femmes dans l'assainissement et l'hygiène et promouvoir la sécurité alimentaire.

I.5. NOTRE STRATEGIE

Les stratégies de travail et d'intervention consistent à :

- Collaborer avec les réseaux et synergies des femmes
- Favoriser les échanges entre les femmes provenant de toutes les paroisses de l'Archidiocèse de Bukavu (création du cadre d'échange –Conseil Diocésain des Femmes CDF en sigle).
- Favoriser des échanges entre les hommes et les femmes pour la promotion de la complémentarité entre homme- femme
- Des visites dans les milieux ruraux et urbains pour identifier les différents problèmes et besoins spécifiques en termes de promotion des femmes.

Pour atteindre ces stratégies, nous utilisons plusieurs démarches participatives:

- **La MARP**: connaissance de la situation des bénéficiaires et leurs besoins.
- **Les enquêtes ménagères**: pour clarifier les besoins des bénéficiaires et constituer le niveau de base pour le projet.

- **L'approche couples:** faire participer la femme et son mari directement dans les activités du projet pour la durabilité des actions.
- **La méthode psychosociale:** écoute active et thérapie communautaire pour amener les femmes et jeunes filles à découvrir leur problème et prendre conscience pour la recherche de solution (la résilience). Donner aux bénéficiaires un cadre d'échange et de résolution pacifique de leurs problèmes;
- **Formation et information:** organiser des ateliers de formation et les séances de démonstration dans le but de transfert des compétences.
- **Le suivi, évaluation et leçons apprises:** pour suivre les réalisations dans les familles ménages par rapport à la promotion des filles et femmes,
- **Appuis (intrant agricole, fonds rotatif ...):** pour faciliter l'application et l'adoption des innovations et pérenniser les impacts
- **Évaluations** participatives et cartographies des besoins: identifier les besoins avec les bénéficiaires, le prioriser et voir de quelle manière y trouver des réponses. Cette démarche est accompagnée par les visites d'échanges pour consolider l'esprit de l'auto prise en charge.

I.6. NOTRE RAYON D'ACTION

Le Centre OLAME intervient dans 41 paroisses de l'Archidiocèse de Bukavu qui sont réparties dans la ville de Bukavu et dans 5 territoires sur les 8 que compte la province Sud Kivu à savoir : le territoire de KABARE, WALUNGU, KALEHE, IDJWI et MWENGA une partie.

II. PRESENTATION DES ACTIVITES ET PROJETS REALISES PAR DOMAINE D'INTERVENTION

II.1. PROTECTION ET PREVENTION :

A. Solution pour la Paix et le Relèvement

Titre du projet : Promotion et Consolidation de la Paix dans la zone riveraine du Parc Nationale de Kahuzi Biega, en territoire de Kalehe et Kabare au Sud-Kivu / RD Congo

Objectif global :

Contribuer à l'amélioration de la cohésion sociale et d'une paix durable à travers l'accès équitable des ressources et moyens de subsistances au sein des communautés riveraines du Parc nationale de Kahuzi Biega en province du Sud Kivu

Cible du projet :

- 80 Femmes et autres groupes marginalisés des environs du parc national de Kahuzi Biega ;
- 2 Comité des usages des services à problèmes ciblés sur base des conflits autour du parc de Kahuzi Biega ;
- Autorités politico – administratives et coutumières du Sud Kivu

Durée du projet : Du 14 Mars 2021 au 31 Mai 2021

Zone d'intervention du Projet : Groupement de Miti et Bugorhe, Territoire de Kabare, Province du Sud Kivu.

Descriptions des résultats atteints suite aux activités réalisées/ succès enregistrés durant la période

- I. 270 Femmes et autres groupes marginalisés habitant autour du parc national de Kahuzi Biega sont Identifiées, structurées et formées sur les moyens de subsistances approche "EASY" :
 - 270 femmes et autres groupes marginalisés formés sur la création et fonctionnement des AVEC pendant 3 jours,
 - Une (1) formation sur les groupes de discussion réalisée (gestion du budget familial en couple et échange d'expérience) pendant 1 jour pour 270 femmes et 270 partenaires ;
 - Un (1) appui socioéconomique aux 12 groupes solidaires structurés est réalisé.
- II. 14 évènements de cohésion sociale organisés dans les zones riveraines du PNKB : 1 contact avec la population, les leaders locaux et autorités locales réalisé dans les zones riveraines du PNKB (groupements de Miti et Bugorhe) pour approuver les thématiques à aborder pour les 14 évènements de cohésion sociales. Ensuite nous avons produit 10 théâtres participatif et 4 journées de réflexion sur les thématiques liés à la cohésion sociale, lutte contre les SGBV et considérations discriminatoires à l'égard de la femme et jeune fille, etc ;
- III. Organisation de 6 dialogues entre les membres des communautés et les autorités sectorielles & locales en vue de l'amélioration de la qualité des services dans le secteur de santé, éducation et Wash. A la suite de ces dialogues, 6 procès-verbaux ont été signés en guise de témoignages de deux parties prenantes pour l'amélioration des services ;
- IV. Facilitation de 10 connexions entre les acteurs des secteurs publics ou privés (3 COOPEC, FEC, Gestionnaire des marchés, etc) et les structures de moyens de subsistance (AVEC) mises en place à travers 1 forum organisé et qui a abouti à la signature de 10 procès-verbaux signés entre les parties prenantes ;
- V. 7 comités des usagers redynamisés et/ou mis en place avec accent mis sur l'implication des femmes et autres groupes marginalisés lors des assemblées générales électorales organisées dans les groupements de Miti et Bugorhe. A la suite de ces élections, au moins 40% des femmes et autres groupes marginalisés ont été élus comme membres des comités dans les secteurs éducation et / ou santé (COPA et CODESA). Après les élections, ces membres des comités (7 comités des usagers de 56 personnes soit 8 personnes par structure) ont été formés sur leurs rôles et responsabilités ;
- VI. 30 prestataires des services réunis dans 5 structures (éducation et / ou santé) ont été formés dans les villages des groupements Miti et Bugorhe à travers un renforcement des capacités sous la facilitation des services techniques étatiques (Inspecteurs de l'EPST et MCZS Miti-Murhesa) ;
- VII. Organisation des sensibilisations sur les mesures préventives contre la propagation de la Covid19 à travers la production et diffusion de 24 Spots (sketchs/théâtres, comédies) portant message de paix et les mesures préventives contre le covid19 à travers les médias locaux au profit des populations riveraines du

PNKB ;

VIII. La distribution des kits d'hygiène aux femmes et autres groupes marginalisés exposés à la pandémie de COVID-19 (12 kits de lavage des mains avec autocollant aux 12 groupes VSLA, 84 pièces de savons liquides, 270 pièces gels désinfectants, 540 cache-nez) afin de réduire les risques de propagation du COVID-19.

B. Childfund deutschland :

Titre du projet : Prise en charge des enfants accusés de la sorcellerie et en difficulté

Objectif global :

Réduire sensiblement les cas de violation des droits des enfants

Cible du projet : 100 enfants maltraités, violentés, torturés, ... à cause des accusations de la sorcellerie et ceux en difficulté tels que handicapés, abandonnés, rejetés,...

Durée du projet : Octobre 2020 à Septembre 2021

Zone d'intervention du Projet :

- Territoire de Kabare : Murhesa : 20 Bénéficiaires et Luhihi : 20 bénéficiaires
- Territoire de Walungu : Kalole : 15 bénéficiaires et Burhale : 20 bénéficiaires
- Ville de Bukavu : Burhiba et Bagira : 25 Bénéficiaires

Descriptions des résultats atteints suite aux activités réalisées/ succès enregistrés durant la période

- I. Organisation des dialogues sociaux sur les maltraitances des enfants entre les membres de la communauté, leaders locaux et les autorités locales. Ces dialogues ont permis aux membres de la communauté d'exprimer leurs états de choc sur la situation de maltraitance des enfants, rappeler aux autorités locales leurs rôles et engagements de veiller sur la sécurité et la protection de la population et en particulier des enfants, mettre en place les plans d'actions pour accompagner les leaders dans la lutte contre la maltraitance des enfants. Signature des 50 actes d'engagements entre les autorités locales, leaders locaux et autres parties prenantes sur la protection spéciale des enfants et surtout ceux accusés de la sorcellerie et en situation difficile.
- II. Maîtrise des techniques de lutte contre l'insécurité alimentaire par les parents dont les enfants avaient les signes de la malnutrition après la formation sur les concepts de base de la nutrition et de la sécurité alimentaire. Amélioration de la situation nutritive des 25 enfants qui étaient en situation de mal-nutrition, qui ont repris la bonne santé et la guérison à travers l'application d'aliments essentiels pour apporter aux enfants la construction, la protection et l'énergie.
- III. Deux sessions de renforcement des capacités des animatrices sur la sociothérapie et l'art thérapie afin de les outiller sur l'accompagnement Psycho-Social des enfants et autres personnes vulnérables en situation de traumatismes.

Grace à l'accompagnement Psycho-Social à travers les APS du Centre OLAME, un nombre de 62 enfants victimes des accusations de la sorcellerie et 27 adultes, ont vu leur la situation de traumatisme, et charge émotionnelle s'améliorer et ont ainsi repris confiance en eux

IV. Renforcement des capacités des parents des enfants accusés de la sorcellerie en techniques agricoles modernes ; et groupes de soutien du CECI en les conscientisant sur l'importance de l'Épargne et les activités génératrices des revenus.

Mise en place de 5 Groupes de Soutien Grace CECI dont les membres sont les parents des enfants accusés de la sorcellerie, où ils font les petites cotisations en termes d'épargnes et ils prennent des petits crédits pour initier leurs AGR

V. Appui aux Activités Génératrices des Revenus des parents des enfants accusés de la Sorcellerie et ceux en difficultés dans le domaine de l'agriculture, de l'élevage, de fabrication des savons et des petits commerces, afin de soutenir les revenus familiaux des ménages des enfants accusés de la sorcellerie et ceux en difficulté

Grace à l'appui du projet, les AGR initiées par les parents à travers des petits crédits pris dans les groupes de soutien CECI, ont été renforcées et ainsi ils répondent tant soit peu aux besoins de leurs ménages, surtout des enfants.

VI. Accompagnement Psychologique des enfants victimes des maltraitances et accusations de sorcellerie traumatisés, à travers des écoutes active, des visites à domiciles, et en les accordant un espace pour s'exprimer, en prodiguant à leurs parents des conseils et les conscientisant leurs rôles dans le processus de reconstitution émotionnelle et psychologique de leurs enfants.

Les enfants qui jadis étaient en situation de traumatisme ont recouvert la stabilité émotionnelle, et l'acceptation dans leurs familles et quartiers. Ils commencent à jouer, à s'égayer, à parler aux autres enfants ;

Un nombre de 35 enfants victimes des accusations de la sorcellerie qui étaient placés dans les foyers après avoir été victimes de tentative de justice populaire, rejet familial, etc sont retournés dans leurs familles respectives, et acceptés par leurs entourages après les sensibilisations faites.

C. SCIAF UKAM DRC O67

Titre du projet : Accroître les services holistiques pour les survivants de la violence sexuelle et sexiste afin d'améliorer la santé, le statut juridique, socio-économique et l'égalité des sexes des survivants de la violence sexuelle et sexiste en RDC

Objectif global :

Prévenir les VSBG à travers une mobilisation et sensibilisation communautaires et une amélioration du statut sanitaire, juridique et socio-économique de 3000 survivants des VSBG (97% de femmes et 3% d'hommes) et de leurs familles d'ici 2024 dans les territoires de Kalehe, Kabare et Walungu, en province de Sud-Kivu.

Cible du projet :

Directement :

- 1235 Survivantes des SGBV ;
- 60 jeunes influenceurs clés ;
- 41 Prestataires des services/Assistants Psycho-Sociales ;

Indirectement : tous les membres des communautés ciblées.

Durée du projet : Février 2021 à Janvier 2024

Zone d'intervention du Projet :

- Territoire de Kabare : Nyantende, Mumusho, Mbobero, Luhihi, Birava et Burhiba ;
- Territoire de Walungu : Kalole, Mugogo, Cihirano, Nyangezi, et Luhwindja ;
- Territoire de Kalehe : Irambo/Lemera et Mbinga Nord/Nyabibwe.

Descriptions des résultats atteints suite aux activités réalisées/ succès enregistrés durant la période

- I. Renforcement des capacités des staffs et Assistantes Psycho-sociales du Centre OLAME sur la Sauvegarde et les mécanismes de gestion et traitement des plaintes et feedback. Ils ont renouvelé leur engagement en faveur de la sauvegarde en développant des attitudes, connaissances et des compétences pour la bonne marche du Mécanisme de règlement des plaintes. 21 staffs, 4 stagiaires et 41 ont pris connaissance des notions générales de la sauvegarde, se sont familiarisés au code de conduite, à la politique de protection des enfants et adultes vulnérables, la politique de dénonciation et autres politiques organisationnelles visant à lutter contre les abus de tout genre, exploitations sexuelles, détournements et autres caractères ou actes répréhensibles.
- II. Renforcement des capacités de 41 assistante Psycho-Sociales de 13 Maisons de conseil sur le conseil cibles du projet sur la confidentialité, la gestion des traumatismes/du stress, les premiers secours, la thérapie de groupe et le système de référence, pour une meilleure prise en charge psychologique des survivants des SGBV participants au projet dans les territoires de Kalehe, Kabare et Walungu.
41 ssistantes Psycho Sociales de 13 Maisons de Conseils ont maitrisé :
 - Les techniques de la prise en charge psychosociale et la réhabilitation émotionnelle ;
 - Comment faire la sociothérapie et sur la façon de mener l'écoute active afin de faciliter une meilleure intégration des victimes de violence de toute sorte ;
 - Les systèmes de référencement des Survivantes de Violences sexuelles et sont prêtes à les apporter les soins de premiers secours ;
 - Les bonnes conduites et procédures d'écoute Active et counseling individuel et des groupes ainsi qu'à respecter la confidentialité et la bonne communication avec les personnes écoutées ;
- III. Accompagnement Psychologique et Social des survivants de VSBG, y compris les référencements pour la prise en charge médicale, judiciaire et accompagnement juridique. Au cours de cette année, nous avons assurés :
 - L'accompagnement et la Prise en Charge Psychosociale d'environ 800 survivantes des SGBV dans nos 13 Maisons de conseil en territoires de Kabare, Kalehe et Walungu ;
 - L'accompagnement médical de 41 survivantes et Psychiatrique d'une Personne, soit 42 au total ;
 - L'accompagnement Juridique, judiciaire et médiations de 13 survivantes ;
 - L'accompagnement de 4 survivantes vers les bureaux de la police.
- IV. Mise en place, renforcement des capacités sur la création et fonctionnement des 8 VSLA, et leur appui en fournitures dans 8 Paroisses (Mwanda/Luhihi, Nyabibwe, Irambo, Mbobero, Nyantende, Mugogo, Kalole et Ciherano), constitués essentiellement des survivantes de SGBV identifiés et ayant été accompagnées dans les maisons de conseil du Centre OLAME en territoires de Walungu, Kabare et Kalehe.
 - Mis en place 8 groupes VSLA avec des comités directeurs dont les membres ont été élus par les élections démocratiques, composés chacun de 20 membres, soit un total global de 160 membres ;
 - Les membres des VSLAs ont appris et maitrisés le fonctionnement et avantages des VSLAs ; les concepts clés et principes fondamentaux des VSLAs ; les Rôles et responsabilité

de chaque membre ; les Règles et conditions pour être membre effectif ; les Notion sur l'épargne, octroi de crédit et partage des intérêts ; les risques et controverses qui peuvent surgir, comment les prévenir et/ou le gérer, etc ;

- Les 8 VSLAs ont reçu les fournitures et matériels nécessaires pour leur permettre de bien fonctionner efficacement dans la transparence et la traçabilité de toutes les opérations en promouvant ainsi une bonne gouvernance dans la gestion des groupes.

V. Renforcement des capacités des membres de Huit VSLA sur la conduite de l'élevage des caprins et animaux de basse-cours (cobaye, poule et lapin) pour orienter leurs choix avant de leur en procurer, afin de promouvoir la diversification de leurs sources des revenus, l'alimentation équilibrée et la productivité agropastorale. 160 survivants membres de 8 VSLA ont maîtrisé :

- L'importance de l'élevage des caprins et des animaux de basses cours en milieu rural (fumier et alimentation) ;
- L'hygiène animale et hygiènes des étables, l'alimentation et la construction zootechnique pour ces animaux domestiques ;
- Partager avec les participants quelques règles d'or d'un bon éleveur ;
- Les avantages et technique du crédit rotatif des chèvres (pass on scheme) ;
- Les avantages et ont pris les engagements pour la promotion de l'élevage des caprins et des animaux de basses cours dans leurs communautés respectives

VI. Fourniture/distribution de petits animaux et bétail aux membres de 8 groupes VSLAs survivantes des violences sexuelles et sexistes

- Les 8 groupes VSLA ont reçu un total de 48 chèvres, soit 6 chèvres par Groupe VSLA constituant un crédit rotatif entre les membres ;
- Chacun de 160 survivantes membres de 8 VSLA a reçu, les paires d'animaux de basses cours constitués quasiment des cobayes qui a été le choix premier des participants

D. CARITAS AUSTRALIE – CAFOD : DRC 707

Titre du projet : PROTECTION DES ENFANTS ET JEUNES FILLES TRAVAILLANT DANS LES MINES

Objectif global :

Contribuer à la protection des filles et des enfants dans les zones minières grâce à une réintégration scolaire et un renforcement des moyens de subsistance autour d'eux

Cible du projet :

- 700 enfants de 6-13ans travaillant dans les mines à raison de 175 enfants par site
- 700 Parents des enfants à raison de 175 parents par site
- 300 jeunes filles de 14 -22 ans travaillant dans les mines à raison de 75 filles par site

Durée du projet : Mai 2021-juillet 2023

Zone d'intervention du Projet

- Territoire de Walungu : Mubumbano et Mulamba-Cosho
- Territoire de Kabare : Luhihi
- Territoire de Kalehe : Mbinga Nord, Nyabibwe

Descriptions des résultats atteints suite aux activités réalisées/ succès enregistrés durant la période

- I. Suivant les critères préétablis, nous avons identifiés et sélectionnés un total de 700 enfants de 6-13 ans et leurs parents (175 enfants et 175 enfants par site) et 300 jeunes filles des 14-22 ans travaillant dans les mines.
Après la phase d'identification, nous avons organisé les Evaluations Participatives Rurales « PRA », qui nous ont permis de récolter auprès des communautés cibles des données beaucoup plus fiables et une cartographie des problèmes, facteurs et différentes parties prenantes pouvant servir comme leviers dans le processus de recherches des pistes de solutions. Ont participé à cette activité 108 personnes cadres et leaders locaux, société civile, parties prenantes et potentiels bénéficiaires, dont 80 hommes et 28 femmes. Les données récoltées lors des analyses PRA nous ont permis d'avoir les thématiques des sensibilisations communautaires, d'élaborer une cartographie des problèmes, d'identifier les atouts et ressources, acteurs clefs œuvrant dans la zone, infrastructures existantes, structures/services, catégorie des communautés locales, etc.
- II. Renforcement des moyens de subsistance des ménages des enfants travaillant dans les mines afin de permettre à leurs parents de répondre aux besoins des enfants, un facteur très important parmi les mesures préventives pour les empêcher d'aller travailler dans les mines. A l'issue de cette activité, un total de 700 parents des enfants bénéficiaires du projet dont 618 femmes et 82 hommes ont été formés sur la communauté d'épargne et de crédit interne (CECI) ainsi que l'agriculture durable et élevage. Ces parents formés ont été répartis en groupes des 25 membres chacun, et continuent à faire des rencontres hebdomadaires pour épargner et obtenir des petits crédits en cas de besoin afin de financer/entreprendre leurs AGR et répondre ainsi aux besoins de première nécessité.
- III. Afin de promouvoir la durabilité des moyens de subsistance des ménages (agriculture et élevage) dans les communautés de mise en œuvre du projet, les sensibilisations ont été organisées sur les techniques de protection contre la dégradation de l'environnement en faveurs de 489 participants (dont 79 hommes et 410 femmes) membres des communautés dont leaders et chefs locaux, représentants de la société civile et influenceurs clés. Au cours de l'activité, les 489 participants ont été outillés sur Les méthodes précises pour prévenir les risques environnementaux de dégradation, les pratiques agricoles courantes de dégradation de l'environnement dans les communautés ainsi que les liens entre la dégradation de l'environnement et l'insécurité alimentaire
- IV. Organisation des analyse SWOT et exercices ABCD dans le but d'évaluer avec les communautés les opportunités internes et externes du projet ainsi que les atouts personnels, sociaux et économiques des communautés afin de soutenir les initiatives axées sur le renforcement des capacités, la résolution de problèmes et la création de richesses pour les individus et les communautés à Luhihi, Mulamba, Mubumbano et Nyabibwe. A la suite de cette activité, 80 participants, dont 67 hommes et 13 femmes, ont identifiés les atouts personnels, sociaux et économiques des communautés tout en définissant dans la perspective de soutenir les initiatives axées sur le renforcement des capacités, les pistes de solution pour la résolution des problèmes locaux, et la création des richesses pour les individus et les communautés à Mubumbano, Mulamba- Chosho, Luhihi et Nyabibwe. Des analyses FFOM (forces, faiblesses, menaces et opportunités)

du programme/projet ont été effectuées, en vue de favoriser un développement communautaire tenant compte des actifs locaux

- V. Production et diffusion des émissions radios participatifs avec les thématiques et messages portant sur la sensibilisation sur les méfaits du travail des enfants et les abus sexuels dans les mines, et surtout à l'égard des jeunes filles.
- Les membres des coopératives minières et leurs dépendants ont tous pris l'engagement de veiller au respect des normes et lois relatives à la protection de l'enfant en interdisant aux responsables des mines l'emploi des enfants dans n'importe quel travail que ce soit sous peine d'être sanctionner suivant le code de conduite des coopératives et les lois de la république

E. BELLUSCO

Titre du Projet : Projet de prise en charge scolaire en faveur des jeunes filles venant des familles vulnérables dans les territoires de KABARE et KALEHE

Objectif global : Contribuer à la réduction de l'analphabétisme des jeunes filles à travers la scolarisation de 202 enfants filles issus des familles très vulnérables

Cible du projet : 202 élèves filles en territoires de Kabare et Kalehe

Durée du projet : Septembre 2020 – Juillet 2021

Zone d'intervention du Projet : Les territoires de KABARE et KALEHE

Descriptions des résultats atteints suite aux activités réalisées/ succès enregistrés durant la période

A travers la collaboration avec la tente de la paix de **Bellusco** en Italie, le Centre OLAME appui la scolarisation des jeunes filles issues des familles plus vulnérables. Ce projet s'inscrit dans le cadre de la promotion intégrale de la jeune fille, après avoir constaté un taux élevé d'analphabétisme des jeune filles dans les territoires de Kabare et Kalehe, qui les rend encore plus vulnérables car certaines se retrouvent privées de leurs droits, et écartées des organes de prise des décisions dans leurs milieux, et préfèrent se réfugier dans la ville de Bukavu où nombreuses restent dans la rue, d'autres exploitées sexuellement dans les maisons de tolérance, etc.

C'est ainsi qu'au cours de cette année scolaire 2020-2021, le Centre OLAME a pris en charge, avec l'appui de BELLUSCO, les paiements des frais scolaires de 202 jeunes filles dans 5 écoles en territoire de Kabare, 2 écoles en territoire de Kalehe et 1 foyer à Bukavu.

STATISTIQUES DES ELEVES PAR ECOLE

N°	Paroisse	Ecole	Nombre d'élèves	Frais payé par an (amount paid per year)
1.	Kabare	E.P. CANYA	30	\$ 200,00
2.		E.P.KALULU	25	\$ 150,00
3.	Murhesa	E.P. MURHESA I	26	\$ 200,00

4.		E.P. MURHESA II	24	\$ 200,00
5.	Kalehe	E.P.MUSINGA	30	\$ 200,00
6.	Kalehe	E.P. MUNANIRA	30	\$ 200,00
7.	Mwanda	E.P LUHIHI	30	\$ 200,00
8.	Burhiba	FOYER SOCIAL	7	\$ 180,00
Total élèves en ordre			202 Jeunes filles	

Photo prise à l'E.P 1 MURHESA, à Kabare. Photo prise à l'EP Mushinga Kalehe.

II.2. PRISE EN CHARGE PSYCHO SOCIAL DES FAMILLES

A. CAFOD et MISEREOR :

Titre du projet : Maisons des conseils et d'amélioration des conditions des vies socio-économiques des ménages des femmes/ jeunes filles de l'Archidiocèse de Bukavu au Sud-Kivu.

Objectif global :

Contribuer à une réduction significative de la violence engendrée par les guerres et les conflits armés et aider les ménages à développer des mécanismes de résilience psychologique et économique

Cible du projet :

Directement :

- 500 personnes. Bénéficiaires déjà atteints 400 bénéficiaires

Indirectement : tous les membres des communautés ciblées

Durée du projet : Du 1^{er} Juin 2020 au 12 Décembre 2021

Zone d'intervention du Projet : 5 territoires dans la province du Sud-Kivu dont Kabare, Walungu, Kalehe, Idjwi et Mwenga, plus la ville de Bukavu/Archidiocèse de Bukavu, Sud-Kivu, République Démocratique du Congo.

Descriptions des résultats atteints suite aux activités réalisées/ succès enregistrés durant la période

- I. Nous avons renforcé les capacités des Assistantes Psycho-Sociales du Centre OLAME dans le domaine de la prise en charge psychosociale, sociothérapie et gestion des stress. Après la formation, nous leur avons dotés des kits de fournitures afin de leur de mieux travailler dans leurs maisons de conseil respectives en effectuant une documentation et classement des données des personnes accompagnées dans les paroisses ciblées en toute sécurité. Au total :
 - 40 Assistantes Psycho-Sociales de 40 maisons des conseil sont à mesure de rendre un service de qualité aux personnes traumatisées et à la communauté toute entière à travers la maîtrise d'une gamme de techniques pouvant les aider à gérer leurs stress, notamment

l'écoute active, le counseling individuel et de groupe, la santé mentale, la psychothérapie et Art thérapeutique.

- 40 Maisons de conseil ont été équipées en fournitures notamment les rames des papiers, des stylos, des cahiers Ministre, etc.

II. Pour faciliter la reconstitution émotionnelle de personnes traumatisées accompagnées dans les maisons de conseil, et surtout dans la perspective de les amener à développer une résilience, le Centre OLAME, a mis en place 23 groupes SILC/CECI touchant directement 460 ménages des bénéficiaires du Projet, dans lesquels sont réalisées hebdomadairement les activités d'Épargne et de crédit afin de permettre aux membres d'avoir des Micro Crédits, et d'initier les petites activités génératrices des revenus.

Vue la réussite des activités des groupes SILC et leur impact sur les vies des bénéficiaires directs du Projet par les autres membres de la communauté, il s'est créé plusieurs autres groupe SILC spontanés non appuyés directement par le projet mais touché indirectement par les effets du projet imitant ainsi le mode de fonctionnement des ceux appuyés par le projet ;

III. Nous avons facilité le Partage d'expérience entre les membres des groupes CECI, pour permettre aux membres de se partager mutuellement les cas de succès ou de réussite et que ceci serve d'exemple à suivre pour débloquer les cas en souffrance chez les autres qui ont connu quelques défis. Ces échanges d'expériences ont été une opportunité pour les membres des CECI de se renforcer les stratégies, les capacités, et se partager les succès et défis, car vivant les mêmes réalités (villages, vulnérabilités, situation socio-économique que culturelle, etc), ceux qui ont les difficultés, comprennent pratiquement comment les autres qui ont plus réussi ont fait pour les surmonter. D'où une véritable source de motivation dans le processus de pérennisation des structures mises place par le projet, mais aussi un vecteur catalyseur du réseautage car déjà à travers cette activité, on a remarqué certains groupes qui ont manifesté l'intérêt d'avoir entre eux les visites bilatérales régulières pour se partager les ces expériences

IV. Le Renforcement des capacités de 400 bénéficiaires directs (membres des groupes CECI) atteint au cours de la première année de cette année, dans l'agrobusiness, et c'est après l'étude des filières porteuses qui sont susceptible d'être produit en grande échelle sur une courte durée, et qui sont les plus demandées/consommées dans les milieux

V. Dans le souci de contribuer à la lutte contre la propagation de la covid19, le Centre OLAME à travers ce projet a organisé les sensibilisations communautaires sur les mesures préventives contre la Covid 19, généralement, la population a adopté une un comportement positif permettant ainsi le ralentissement de la propagation du virus.

Mais aussi, pour aider les groupes vulnérables à faire face aux effets négatifs de cette pandémie, le projet a appuyé certaines activités exercées par nos groupes CECI.

Ensuite, étant donné que les groupes sont composés par les personnes vulnérables, pour leur permettre de faire face à la crise socio-économique créée par certaines mesures de riposte prises par les gouvernements, le Centre OLAME à travers ce projet a appuyé les groupes SILC dans la production des caches nez et dont le gouvernement provincial du Sud Kivu a fait la commande de 10000 caches nez. Spécifiquement, les groupes de Karhale, ciriri, panzi, cahi...ont produit les savons en dur et savons liquides qui ont contribué à la riposte et aidé les groupes à répondre à leur besoins de première nécessité. D'autres groupes par contre (Nyabibwe, IHUSI, Burhale, Kalole...) ont aménagé des jardins potagers pour lutter contre la famine en période de Covid19.

B. MISSIO AACHEN

Titre du projet : Soutien global et durable aux survivants.es des viols et violences basées sur le genre ainsi que des victimes des accusations de la sorcellerie des femmes et des jeunes filles

Objectif global :

Contribuera à réduire le sentiment de vengeance des survivants en les éduquant à changer des comportements, des pratiques et des attitudes grâce aux services psycho-sociaux, aux séances de sociothérapie qui seront effectuées régulièrement pour les aider à construire leur résilience et à améliorer leur accès à des services multisectoriels essentiels, sûrs et adéquats

Cible du projet :

Directement : 280 bénéficiaires dont (100 de l'ancien projet qui seront suivis et 180 du nouveau projet. Au total 196 femmes soit 70% et 84 hommes (30% des bénéficiaires)

Durée du projet : Du 1^{er} Juin 2021 au 31 Mai 2022

Zone d'intervention du Projet : 10 paroisses rurales dans l'archidiocèse de Bukavu, à savoir :

- Territoire de Kabare : Paroisses de Kavumu, Murhesa, Birava, Mwanda (secteur de Lwiro) ;
- Territoire de Kalehe : Paroisses de Ihusi ;
- Territoire de Walungu : Paroisses de Kalole, Mulamba, Kaniola, Mubumbano, et Kamisimbi, dans Province du Sud-Kivu, République Démocratique du Congo.

Descriptions des résultats atteints suite aux activités réalisées/ succès enregistrés durant la période

- I. Organisation d'une session d'induction en faveurs des membres des communautés ciblées notamment autorités locales, leaders locaux et religieux, et autres parties prenantes afin d'expliquer le projet, ses objectifs, résultats, et critères d'identification des bénéficiaires. A la suite de cette activité, les membres des communautés ciblées ont maîtrisés la logique du projet dans tous ses paramètres, et ont pris l'engagement d'accompagner les actions du projet pour une meilleure pérennisation. En suite, 180 bénéficiaires ont été identifiés et validés par les membres des communautés ciblées comme bénéficiaires directs suivant les critères préétablis

- II. Organisation des formations et des séances de recyclage, à l'intention des points focaux Assistantes Psycho-Sociales, responsables des maisons de conseils qui accompagnent Psychologiquement les bénéficiaires du projet afin de leur doter des capacités nécessaires pour une meilleure gestion des cas recus dans les maisons de conseils.
- Mais aussi, nous avons organisé des sessions d'Intervision sur la sociothérapie et partage d'expérience entre les assistantes psycho-sociales responsables des maisons de conseil afin que les cas réussis chez les uns, servent d'exemples pour les autres, et ceux qui ont eu des difficultés trouvent l'opportunité pour poser des questions aux autres et/ou au facilitateur pour combler leurs insuffisances mutuellement.
- A la suite de ces activités, 16 points focaux Assistantes Psycho Sociales ont amélioré leurs capacités à rendre des services d'écoutes actives, des counselings des groupes et individuels, à organiser des séances de socio thérapie, des groupes de soutiens, et dans la gestion des stress, pour un meilleur accompagnement Psycho-Sociale des personnes traumatisées bénéficiaires du Projet.
- III. Organisation des bénéficiaires identifiés dans des groupes de soutien et leur renforcement des capacités en groupe CECI (communauté d'épargne et de crédit interne pour leur faciliter une réintégration et résilience socio-économique dans leurs communautés. A travers ce renforcement des capacités Ils ont également appris l'importance d'avoir des activités génératrices des revenus, susceptibles de permettre à quelqu'un d'avoir des profits pour répondre aux besoins de base, faire des épargnes et autres cotisations dans leurs groupes CECI. Ces groupes sont aussi pour eux une grande opportunité pour avoir l'accès à des petits crédits pour financer et/ou initier des petites activités génératrices des revenus lesquelles leur permettent de répondre à leurs besoins de première nécessité, ainsi qu'à ceux de leurs ménages.
- Grace à cette activité, 180 bénéficiaires directement concernées par le projet ont été regroupés dans 10 groupes CECI, qui sont aussi de groupes de soutien où se tiennent les activités sociothérapie. Ces groupes sont composés de 15 à 20 membres, qui discutent sur le moyen de s'auto prendre en charge mais la possibilité de développer la résilience à la fois psychologique et économique.
- IV. Nous avons organisé 2 dialogues communautaires dont un à Murhesa et l'autre à Ciherano pour sensibiliser les familles, les leaders religieux, les autorités locales, la police, les chefs des groupements et des villages sur la notion de non-violence et la réduction des cas de maltraitance et justice populaire face aux accusations de la sorcellerie. L'impact de cette activité est qu'aujourd'hui on assiste à la réduction significative de ce phénomène dans les communautés déjà sensibilisées. Néanmoins, un travail ardu doit être mené dans d'autres communautés qui sont touchées mais qui n'ont pas été sensibilisées.
- V. Organisation des sensibilisations sur l'abandon de la justice populaire, le phénomène d'accusation de la sorcellerie et violence domestiques. A l'issue de cette activité, la communauté s'est engagée de se mobiliser comme un seul homme pour combattre ce fléau qui dans la plupart des cas est accentué par le phénomène de "Bajakazi", des voyantes et pseudo-prêcheuses présentes dans presque tous les villages prétendant détecter les sorciers et sorcières et tous les maux touchant à la vie de l'homme à travers un œil guidé par Dieu ;

VI. Ayant constaté que la charge émotionnelle était très grande dans le chef des survivantes des violences identifiées, le Centre OLAME à travers ses APS dans les maisons de conseil a organisé les séances de sociothérapie et counseling de groupe pour les aider à retrouver un sourire face aux situations traumatisantes dont elles ont été victimes. Cette activité a permis également aux survivantes de recouvrer l'espoir, la dignité, un bien-être mental et social.

Ainsi, au cours de cette année, nous avons organisé au total 223 séances de sociothérapie en faveur des bénéficiaires dans les 16 paroisses concernées par le projet. En termes d'impact de cette activité, 82% des bénéficiaires ayant participé à ces séances témoignent du rétablissement de leur situation émotionnelle et de l'harmonie familiale. Ces séances méritent d'être approfondies pour permettre l'atteinte des résultats beaucoup plus importants vus l'ampleur de la situation dans nos zones d'intervention.

II.3. PROMOTION DES FEMMES ET DES JEUNE FILLE (*à travers l'éducation intellectuelle, formation professionnelles, formation et information, accès aux ressources, accès à l'éducation universitaires, etc*)

A. SwissContact : Promost III

A travers le projet Promost III qui avait pour but de promouvoir le développement des compétences orientées vers le besoins du marché et la création de l'emploi, le Centre OLAME a organisé une formation socio-professionnelle de jeunes dans deux filières, notamment la coupe - couture et l'Art Culinaire et Service en salle.

Ce projet s'inscrit dans le cadre du 8ème Objectif de Développement Durable qui consiste à promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous.

A travers cette formation, nous avons utilisé une approche nouvelle qui est le "dual" qui vise à marier directement la théorie et la pratique afin d'accélérer le niveau d'apprentissage et le gain de temps afin que une fois la formation finie, l'apprenant est prêt pour le marché du travail.

Au cours de cette année, nous avons formé 60 jeunes filles et garçons (20 en Art culinaire et service, et 40 en coupe & couture) dont l'âge varie entre 18 à 35 ans. Notons la cible pour ce projet ces sont les jeunes qui n'ont pas eu la chance de finir le cursus normal de formation, les analphabètes, et les filles mères.

Grâce à ce projet certains ces jeunes ont eu à quitter l'état d'oisiveté, et certains ont été embauché dans les restaurants, et ateliers de coutures de la place, tandis que d'autres ont eu à développer leurs propres activités génératrices de revenus individuellement ou en groupe.

B. ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES DANS LA FORMATION SOCIOPROFESSIONNELLE ART ET METIER :

Ayant constaté que certains jeunes, surtout les jeunes filles sont parfois victimes des violences basées sur le genres d'une part suite à la situation d'extrême pauvreté dans laquelle se trouve leurs familles, et d'autre part d'analphabétisme qui fait que certaines ne soient même pas en

mesure de connaître leurs droits fondamentaux, ni de savoir le fonctionnement de leurs organismes, ces jeunes se retrouvent victimes de beaucoup de cas d'abus et exploitations dans la communauté. En termes de contribution aux pistes de solution face à ce problème, et pour leur permettre de répondre tant soit peu à leur besoins, et s'auto prendre en charge dans l'avenir, le Centre OLAME à travers les moyens de bord et grâce au soutien de certaines personnes de bonne volonté au pays ou à l'étranger, a accompagné au cours de cette année 5 jeunes dans les filières suivantes :

- I. Deux jeunes (une fille et un garçon) dans la mécanique – Automobile ;
- II. Deux jeunes filles dans le cursus normal de formation c'est-à-dire le degré terminal de l'école secondaire ;
- III. Une jeune fille au Centre de récupération scolaire (CRS).

Outre ces formations, ces jeunes ont été accompagnés dans la Maison de conseil du Centre OLAME, où ils ont non seulement été accompagné psychologiquement, mais aussi ils ont eu à suivre les séances de sensibilisations sur les droits afin qu'ils soient en mesure d'abord de mieux les connaître et les défendre. Ils ont aussi appris différents canaux pour dénoncer les abus dont ils peuvent être victimes dans l'avenir et ainsi garantir leur protection et sécurité.

II.4. PASTORAL FEMME A TRAVERS LE COMITE DIOCESAIN DES FEMMES :

A travers le comité diocésain des femmes dont il est modérateur, le centre Olame en collaboration avec les mamans CDF a organisé des visites pastorales, les jumelages, dans les différentes paroisses rurales ainsi que urbaines de l'Archidiocèse de Bukavu, avec comme objectif de faire l'échange d'expérience entre les femmes, et leur donner les instructions pour leur épanouissement et surtout le développement de leurs paroisses.

Pour réaliser les activités prévues dans la pastorale, le centre OLAME en collaboration avec le comité diocésain des femmes a organisé des réunions de planification et évaluations qui se tiennent habituellement chaque premier mardi du mois, et en cas d'urgence ces réunions se tiennent selon la nécessité et question urgente à traiter.

A. Organisation des rencontres du Comité diocésain des femmes

Au cours de cette année, il s'est tenu 20 séances de rencontre/réunion pour le comité directeur élargies aux paroisses urbaines. Cependant, soulignons que comme il est difficile d'inviter toutes les mamans de 42 paroisses que compte l'Archidiocèse de Bukavu, suite au moyen financier limité, tous les doyennés (les paroisses rurales) ont participé à la réunion 3 fois au cours de l'année. La première Rencontre s'était tenue en janvier, à l'occasion de l'anniversaire de MSGR L'Archevêque de BKV; la Deuxième Rencontre c'était lors de la conférence et de l'Annonciation de la VIERGE Marie, c'était le jumelage à panzi. Et la dernière est celle du 14 et du 15 Septembre 2021, où le CENTRE OLAME a organisé les instructions sur ***le rôle de la femme dans l'église*** à l'intention des mamans paroissiales. Cette activité a été facilitée par Mr L'Abbé Jean-Claude CABWINWE CIZA, Directeur de la Commission Diocésaine de Pastorale, Catéchèse et Liturgie (CDPCL). Après les instructions, toutes les mamans paroissiales étaient parties à LUKANANDA pour l'ouverture de l'année pastorale.

B. Les visites organisées par le Centre OLAME en collaboration avec le CDF

→ Les visites urbaines

Au cours de cette année, le Centre OLAME en Collaboration avec le CDF a organisé les visites dans 6 paroisses respectivement BAGIRA, BURHIBA, et BUHOLO avec comme thématique "les offrandes et leurs avantages dans nos familles"; tandis que Dans la paroisse de KARHALE nous avons parlé de l'autonomisation de la Femme, et dans celles de CIRIRI et KADUTU nous avons parlé sur le respect envers LES AUTORITES dans l'EGLISE et dans la Famille.

→ Les visites rurales

Concernant les paroisses rurales, nous avons visité les paroisses du doyenné d'IDJWI, en suite nous étions parties à MURHESA, à KAVUMO et à IRAMBO.

Globalement, au cours de cette année, en ce qui concerne les visites, le Centre OLAME EN collaboration avec le comité diocésain des femmes a visité au total de 37 paroisses urbaines et rurales.

C. Apostolats

Au cours de cette année dans la pastorale femme, le Centre OLAME en collaboration avec le CDF et les groupes des mamans dans les 42 paroisses de l'Archidiocèse de Bukavu, ont organisés les visites d'apostolats vers les prisons (prison Centrale de Bukavu, de Kalehe, Walungu et celle de Kabare), les centres hospitaliers, maternités & hôpitaux généraux. Mais aussi nous avons organisés des visites à domicile pour aider socialement, matériellement, moralement et spirituellement les personnes en détention illégales, en difficulté et nécessitant un appui sanitaires dans tout le ressort de l'Archidiocèse de Bukavu.

D. Organisation des activités de jumelage entre les paroisses rurales et urbaines

Toujours dans la pastorale femme, le Centre OLAME a facilité les activités de jumelage entre les paroisses rurales et urbaines avec comme objectif de renforcer la cohésion entre les mamans de différentes paroisses et l'harmonie entre les paroisses rurales et urbaines en vue de la contribution à la promotion socio-économique des femmes et des jeunes filles. Spécifiquement ces jumelages ont permis aux femmes de 41 paroisses de l'Archidiocèse de Bukavu en territoires de Walungu, Kalehe, Kabare, Idjwi, Mwenga et la Ville de Bukavu :

- D'échanger les expériences pastorales et partager les différentes instructions reçues
- De Promouvoir l'autonomisation financière de la femme grâce aux foires agricoles organisées et l'approche CECI (communauté d'épargne et de crédit interne) ;
- D'Améliorer les relations entre les paroisses rurales et les paroisses urbaines
- De développer dans les femmes un esprit d'entrepreneuriat à travers l'apprentissage de métiers techniques (fabrication de paniers, de briquettes, et savons,...)

Pour ce faire, au cours de l'année 2021 dans la pastorale femme, le Centre OLAME en collaboration avec le CDF et les comités paroissiaux des mamans ont organisé les jumelages inter-paroissiaux, qui ont été effectués de la manière suivante :

- La paroisse de Mwanda a visité sa paroisse jumelle de Cahu, mais aussi à visité la paroisse de Kavumu ;
- La paroisse de Ciriri sa jumelle de Mugogo et celle de Bumpeta ;
- La paroisse de Kamole à visité sa jumelle de Bagira ;
- La Paroisse de Bagira à visité à son tour sa jumelle de kamole ;
- La paroisse de bumpeta à visité sa jumelle de ciriri et celle Mugogo ;

- La paroisse de Nguba a visité la paroisse de cahi ; Les paroisses de Kanyola, Lwamarhulo ;
- La paroisse de Kalole a visité sa jumelle de mater dei ;
- La paroisse de kashofu a visité sa paroisse jumelle de Nguba ;
- La paroisse de Mugogo a visité sa jumelle de Ciriri, mais aussi la paroisse de Bumpeta ;

II.5. WASH ET SECURITE ALIMENTAIRE : *Ici c'est pour promouvoir le rôle des femmes dans l'assainissement et l'hygiène et promouvoir la sécurité alimentaire.*

Dans ce domaine, le Centre OLAME a organisé de séances de sensibilisation des femmes dans toutes sa zone d'intervention dans l'Archidiocèse de Bukavu sur la bonne gestion des eaux, hygiène des aliments et corporelle, ainsi que la bonne gestion des déchets dans leurs ménages en mettant en place des poubelles et définir ensemble les stratégies pour leur évacuation tout en veillant aux aspects de la protection de l'environnement.

Ainsi, le Centre OLAME a organisé les sensibilisations et formations des femmes sur la gestion des déchets et le tri de ceux biodégradables, non-dégradables, et ceux recyclables :

- ✚ En ce qui concerne la gestion des eaux, des robinets et des points d'eaux, il est à souligné que dans notre pays et particulièrement dans la province du Sud-Kivu, la femme joue un rôle non négligeable dans la gestion d'eau car c'est elle qui en utilise d'avantage à travers la cuisine et autres entretiens ménagers (vaisselles, torchonner la maison, etc). Pour ce faire, nous avons insisté sur la nécessité de toujours laver les aliments qui proviennent du marché avant leur cuisson pour ainsi éliminer d'éventuels microbes et autres bactéries à l'origine des maladies d'origine hydriques.
- ✚ Concernant l'assainissement de l'environnement, facteur majeur dans la conservation de la biodiversité et la lutte contre les effets favorisant la dégradation du climat, le Centre OLAME a sensibilisé les femmes tant les premières intervenantes dans le WASH (à la fois actrices et victimes des effets néfastes résultant de la destruction de l'environnement) sur les méfaits de ces déchets qui la plupart de fois provienne des ménages.

II.6. APPUI POUR LES CAS D'URGENCES

N'ayant pas dans ces domaines d'intervention le volet Urgence, le Centre OLAME avec comme mission la promotion intégrale des femmes, jeunes filles et leurs ménages se retrouve parfois interpellé par le degré de vulnérabilité très grave que traversent les femmes et jeunes filles lors de certaines situations d'urgence surtout lorsqu'il s'agit du déplacement, où il faut rapidement répondre aux besoins plus spécifiques de femmes et jeunes filles afin de les prévenir de contracter certaines maladies liés à l'hygiène corporelle et intime, mais aussi organiser les activités de détraumatisation.

Ainsi à travers le SCIAF, le Centre OLAME a réalisé le projet Suivant :

Titre du projet : PROJET D'ASSISTANCE EN KITS DE PREMIER SECOURS AUX DEPLACES DE GOMA A NYABIBWE EN TERRITOIRE DE KALEHE

Objectif global : Contribuer à la Réduction de la vulnérabilité de 100 ménages déplacés de Goma à Nyabibwe

Cible du projet : 100 ménages déplacés de Goma à Nyabibwe dont 70 dirigés par les femmes et 30 dirigés par les hommes

Durée du projet : De 14/06/2021 à 14/09/2021

Lieu/Territoire/Paroisse Concerné Par le projet : Sud-Kivu, Territoire de Kalehe, cités de Nyabibwe et Ihusi

Descriptions des résultats atteints suite aux activités réalisées/ Succès clés/ Changement liés aux activités enregistrés durant la période

- 100 ménages (70% ménages dirigés par les femmes et 30% ménages dirigés par les hommes) ont reçu les kits de premier secours appropriés : Ces kits de premier secours ont permis aux ménages déplacés et leurs membres de faire face au manque d'abri, d'accéder aux articles ménagers et ustensiles de cuisine pour répondre aux besoins physiologiques. Particulièrement, ces kits ont permis aux femmes et filles d'avoir accès rapide, facile et gratuit aux bandes hygiéniques pour leurs soins intimes dans la zone d'accueil ;
- 5 Plaidoyers menés auprès des autorités pour renforcer la sécurité des populations à Nyabibwe et surtout des déplacés à travers aussi l'aménagement des routes afin de faciliter le déplacement de la population de Goma vers le territoire de Kalehe. Grace à ces plaidoyers menés envers les autorités par le Centre OLAME en consortium avec les autres organisations qui travaillait dans la Zone et la société civile de Kalehe, il y a eu :
 - IV. la Réhabilitation des tronçons routiers à accès très difficile sur la route nationale reliant le territoire de Kalehe à la province du Nord-Kivu (Ville de Goma), et ceci a facilité le déplacement et mouvement des personnes fuyant les conséquences de l'éruption Nyiragongo ;
 - V. La mise en place des éléments des FARDC et la police tout le long de route Goma vers Kalehe pour sécuriser les populations fuyant le volcan, particulièrement à Kalehe, il y a eu l'instauration des patrouilles mixtes pour la sécurisation des déplacées de Goma, et la lutte contre l'insécurité dans la zone ;
- Accompagnement psycho-social de 122 déplacés de Goma en situation de traumatismes graves. Durant 3 mois, les Assistant.es Psycho-Sociaux du Centre OLAME et de la CDJP de Kalehe (Nyabibwe et Ihusi), ont travaillé conjointement dans leurs centres d'écoutes pour accompagner psychologiquement les personnes déplacées qui étaient en situation de traumatisme, et qui par la suite ont recouvert la stabilité émotionnelle à travers les séances de détraumatisation, sociothérapie, Art-thérapeutique, counseling, etc, organisés dans les maisons de conseils et bureaux d'écoutes ;
- Organisation de 24 séances de sensibilisation des populations de Nyabibwe et Ihusi pour faciliter un accueil sympathique et une cohabitation pacifique entre les déplacés de Goma et la population autochtone de Kalehe (2 séances par semaines). Ces sensibilisations menées ont facilitées un bon accueil, le vivre ensemble dans la cohésion et cohabitation pacifique dans les lieux d'accueil entre les déplacés de Goma et la population de Kalehe.
Ces sensibilisations faites au sein des confessions religieuses aussi (détentrices des écoles), ont facilité l'hébergement de plusieurs déplacés dans les familles d'accueil chez leurs membres/fidèles et dans les écoles.

II.7. LES ACTIVITES GENERATRICES DES REVENUS DU CENTRE OLAME

1. CEPRAMAL

Dans le but de son autofinancement, Le Centre OLAME dispose d'une unité de transformation appelée CEPRAMAL. Son but est de contribuer à la lutte contre la malnutrition dans les ménages du SudKivu. Cette unité transforme les grains du soja, sorgho et le maïs, en farine de maïs, farine masoso riche en protéine, énergie et vitamines (farine de sevrage pour enfants et femme enceinte), les biscuits tamu (riche en protéine et calories), et des pains ordinaires et spéciaux. Le Centre produit en outre la farine de semoule consommée localement comme denrées alimentaires.

Notons que tous les produits agricoles utilisés dans cette unité, sont achetés aux groupes des femmes cultivatrices qui sont appuyés par différents projets et programmes du Centre OLAME afin de leur accordé un débouché, et accroître ainsi leurs revenus ménagers.

2. HOMES POUR ETUDIANTES

Le Centre OLAME dispose également des bâtiments servant au lieu d'hébergement, d'accueil, d'enseignement, d'éducation, d'échange, et de vie pour les filles venant des autres provinces et villes et aussi des autres pays, où chacune des filles apprend à devenir citoyenne responsable.

L'objectif de la mise en place des homes s'inscrit dans la continuité de l'objectif principal poursuivi par le centre OLAME : « contribuer à la promotion intégrale de la femme et de la jeune fille » aux fins de :

- Aider l'étudiante à étudier dans des bonnes conditions, et vivre dans un environnement bien sécurisé et calme afin d'assumer ses responsabilités académiques ;
- Stimuler l'esprit communautaire et fraternel par une vie communautaire vécue dans un esprit évangélique ;
- Placer les étudiantes dans des conditions optimales leur garantissant un climat de travail favorable à la réussite.

3. LE RESTAURANT ET SALLES DE FORMATION "MAISON ANTOINETTE"

A travers son restaurant, le Centre OLAME offre en premier lieu une opportunité de perfectionnement aux jeunes qui bénéficiaires de son programme de formation en Art culinaires, boulangerie et pâtisserie, qui à la fin de leur formation, certains sont retenus pour prêter au sein du restaurant et diminue ainsi tant soit peu le taux de chômage des jeunes dans la ville de Bukavu. En outre avec une capacité d'accueil de 48 places assises autour des tables dans un espace bien aéré, ce restaurant offre ses services aux étudiantes qui logent dans les homes, aux enseignants et étudiants des universités périphériques (UCB, ISDR), aux agents des différents services, organisations et institutions périphériques, et en fin aux autres personnes désireuses de bonne volonté.

Le Centre OLAME dispose aussi des salles de réunion confortable, qu'il met à la disposition du public pour différentes sessions des formations, ateliers, et autres cérémonies.

4. MAISON DE FORMATION EN COUPE ET COUTURE ET ENCADREMENT DES FEMMES VIVANT AVEC HANDICAP

A travers sa maison de formation en coupe et couture, le Centre OLAME offre une opportunité aux femmes et filles vivants avec handicap d'avoir accès à une formation de qualité afin de les rendre capables de s'auto prendre en charge et subvenir à leurs besoins et ceux de leurs familles. Après la formation, les femmes produisent quelques œuvres d'arts, au-delà d'autres accoutrements, et nous leur offrons un espace de vente lors de nos activités de jumelages et marchés libres, mais aussi nous intéressons nos différents partenaires et ami.es de la Direction du Centre OLAME à venir acheter les objets auprès de ces femmes afin de les aider à accroître leurs revenus et une meilleur auto-prise charge.

5. LES MOULINS POUR LA TRANSFORMATION DES PRODUITS

Nous disposons aussi des moulins que nous mettons au service du public, en occurrence les femmes agricultrices et vendeuses des farines afin de les aident à transformer ou broyer leurs différents produits et grains à un prix très abordables. Notons que ces moulins sont diversifiés selon chaque type de produit/grains à broyer, mais aussi nous avons un espace de stockage approprié pour chaque type de produit/grains.

III. DU CHARROI AUTOMOBILE

Il sied de mentionner qu'au cours de cette année 2021, grâce à l'appui de son partenaire MISEREOR, le Centre OLAME a acheté une Jeep Land Cruiser 4X4 neuve, dans le Cadre du projet " Maisons des conseils et d'amélioration des conditions des vies socio-économiques des ménages des femmes/ jeunes filles de l'Archidiocèse de Bukavu au Sud-Kivu"

IV. Succès Phare

- La collaboration avec les curés des paroisses, le soutien et implication directe de l'Archevêque de Bukavu dans l'amélioration de la condition des femmes et jeunes filles. L'implication des curés des paroisses a aidé les mamans à bien sélectionner les cas et à bien orienter les bénéficiaires vers les structures de prise en charge. Ils nous donnent des orientations pour bien soutenir les activités des mamans dans les paroisses.
- L'impact de l'approche CECI (Communauté d'Epargne et de Crédit Interne) qui permet à plusieurs bénéficiaires d'initier des petites AGRs et des petits projets d'amélioration des conditions de vies des groupes cibles à travers l'accès facile au crédit et les gains tirés de partage à la fin des cycles.
- L'effectivité des maisons de conseil dans les différentes paroisses et qui fonctionnent normalement 1 fois la semaine suivant le jour bien déterminé et le contexte de chaque paroisse ;

- La contribution à la lutte contre la propagation de la maladie à coronavirus

V. LES DEFIS MAJEURS

- ✓ Impraticabilité des routes et insécurité dans certaines zones limitant ainsi nos actions dans ces coins ;
- ✓ La hausse du niveau de vulnérabilité pour les ménages qui déjà vivaient sous le seuil de pauvreté suite à la pandémie de Covid19 avec comme conséquences ralentissement des activités socioéconomiques et l'inflation ;
- ✓ Vieillesse du charroi automobile ;
- ✓ Peu des financements pour la réalisation des activités en faveur de milliers de nécessités ;
- ✓ Faible Scolarisation des jeunes, surtout les jeunes filles en milieux ruraux qui sollicitent de plus en plus l'accompagnement et formation en métier mais nos moyens sont très limités.
- ✓ enregistrés dans la réalisation des activités)

- L'enracinement du phénomène dans les communautés, ce qui fait qu'il est souvent considéré comme le mode de vie normal : Les sensibilisations sont utilisées pour faciliter le changement de mentalité

-La réticence de certains gestionnaires locaux et membres de coopératives qui ne veulent pas admettre l'exploitation des enfants et des jeunes filles dans les mines pour préserver l'image de leurs sites au risque de les fermer conformément aux lois et mesures sur la traçabilité dans les mines : la stratégie est donc de les impliquer suffisamment dans le projet pour qu'ils sentent redevables.

-La présence d'enfants et de jeunes filles travaillant dans les mines qui ne sont pas originaires des sites, provenant de zones non concernées par le projet : il a été difficile de répondre aux besoins de ces enfants faute des moyens car, cela pose le problème de leur rapatriement dans leurs foyers, du suivi de leur scolarité et de l'accompagnement de leurs parents.

-La présence d'enfants travaillant dans les mines qui à la fois étudient et ne sont pas prêts à renoncer aux revenus qu'ils gagnent : grâce à l'accompagnement psychosocial dont ils bénéficient dans les maisons de conseil, certains des enfants pris en charge dans le projet ont déjà compris que leur place n'est pas dans les sites miniers. Et aussi, la collaboration avec les coopératives minières contribue à éviter l'implication des enfants dans les travaux miniers sont les uns et les autres sont mis devant leurs responsabilités.

-La présence d'enfants et de jeunes filles qui ne travaillent pas directement dans les mines mais sont exploités ou maltraités dans les économies informelles créées par l'exploitation minière dans les zones environnantes, comme les restaurants ou les maisons closes dans les petits centres commerciaux autour des sites miniers : A ce niveau, il a été question de l'implication des cadres locaux et leaders communautaires pour plus de protection des enfants et des jeunes filles contre les abus de toutes sortes.

- Insuffisance des centres de formation professionnelle sur les sites et certains bénéficiaires potentiels souhaiteraient être formés dans des filières professionnelles non disponibles par milliers : ceci a fait en sorte que l'activité de formation des jeunes filles en métiers professionnels a été repoussés dans la perspective de pouvoir étudier toutes les faisabilités y afférentes. Les solutions sont déjà en cours et nous ont amené à envisagé le déplacement des formateurs sur place.

-La cartographie parfois compliquée des sites dans lesquels les bénéficiaires sont disparates et donc difficiles à rassembler ou à suivre en continu : le recours aux rencontres de proximité pour se rapprocher des bénéficiaires.

-Problème de communication car les parents des enfants ou même les jeunes filles n'ont pas de téléphone et parfois l'indisponibilité du réseau, ce qui les rend difficilement joignables : nous avons recouru aux contacts de porte-à-porte

VI. LECONS APPRISES

- Le travail des enfants et des jeunes filles dans les mines demeure un défi énorme dans nos communautés et surtout celles confrontées à l'extrême pauvreté. Ce fléau continue d'exposer les enfants et les jeunes filles à toutes sortes d'abus. Tous les acteurs sociaux sont y compris l'Etat doivent conjuguer les efforts pour y mettre fin.
- La réussite et appropriation des programmes/projets dépend de l'implication des leaders de base, la participation des bénéficiaires des projets à la conception en tenant compte de leurs besoins spécifiques, l'analyse des risques, la définition des mesures de sécurité et de la disponibilité des ressources humaines et financières pour le travail sur le terrain, des activités de suivi régulières et des retours d'information des communautés et des participants au projet (bénéficiaires).
- Les échanges d'expériences ont été une opportunité pour les membres des CECI de se renforcer les stratégies, les capacités, et se partager les succès et défis, car vivant les mêmes réalités (villages, vulnérabilités, situation socio-économique que culturelle, etc), ceux qui ont les difficultés, comprennent pratiquement comment les autres qui ont plus réussi ont fait pour les surmonter. D'où une véritable source de motivation dans le processus de pérennisation des structures mises place par le projet, mais aussi un vecteur catalyseur du réseautage car déjà à travers cette activité, on a remarqué certains groupes qui ont manifesté

VII. PERSPECTIVES D'AVENIR

- ✓ Accroît le niveau de mobilisation des fonds et restauration de la confiance des partenaires du centre Olame ;
- ✓ Développer et Implémenter les programmes/projets qui tiennent compte de la protection de l'environnement et la biodiversité ;
- ✓ Avoir des animatrices locales permanentes et fixes dans chaque paroisse pour renforcer le suivi de nos activités sur terrain ;
- ✓ Intensifier les activités de jumelage entre paroisses ;
- ✓ encourager la mission de la pastorale femme dans l'Archidiocèse de Bukavu et dans nos familles à l'image de la Vierge Marie.

VIII. LES RESSOURCES

1. RESSOURCES HUMAINES (Organigrammes)

Le CENTRE OLAME dispose d'un personnel qualifié des formations et compétences diversifiées, composé de 21 personnes, qui mettent en œuvre les activités conformément aux domaines d'intervention du Centre OLAME, et chacun est affecté selon sa filière de formation et expériences dans son domaine. A part ces agents du bureau permanent, le Centre OLAME

dispose de nombreux animateurs locaux et Assistantes Psycho-Sociales dans différentes zones d'intervention.

Tableau 1. Profil du Personnel

N°	Noms & Post noms	Fonction	Niveau d'étude	Domaine / Formation
1	MEMA MAPENZI	Directrice	Master	Restauration de la paix
2	AGANZE CIMUSA Boss	Chargé de programme et Ass. de la Directrice	Licencié	Economie publique
3	MASILYA FATAKI Ghislain	Comptable	Licencié	Science commerciale
4	AMANI MULASHE Pacifique	Secrétaire-Logisticien	Licencié	Gestion financière
5	MURHULA IRAGI Vital	Assistant-Programme	Licencié	Science politique et administrative
6	IRANGA CHRISTELLE	Chargé des R.H	Licenciée	DROIT
7	ALPHA Théophile	Chargé des opérations	Licencié	Science politique et administrative
8	KONKWA BABUNGA Gisèle	Superviseur de terrain	Licenciée	Agronomie
9	ABELANGE NTWALI FURAHA	Superviseur de terrain	Licenciée	Agronomie
10	Pascaline RUTAHA CINYERE	Caissière	Graduée	Sciences commerciale
11	NDAMUSO MUNYIARHAKENGWA	Assistante-Finance	Graduée	Sciences commerciale
12	NYAKADEKERE MWINJA Rachel	Animatrice	Licenciée	Gestion des Ressources Humaines
13	Don de Dieu MUTEBU	Chargé de Suivi et Evaluation	Licencié	Développement Rural
14	Sylvie SIFA SAFARI	Assistante psycho-sociale	D6	Pédagogie
15	MUGISHO LURHAKAHUMBA	Chauffeur	D6	Option Sociale
16	Samuel BASHIZI	Chauffeur mécanicien	A3	Mécanique générale et automobile
17	Bernadette	Nettoyeuse	Certificat	Sans

18	MONIQUE FEZA	Nettoyeuse	Certificat	Sans
19	PASCAL KARHINDA Fidèle	Jardinier gardien	D6	Pédagogie
20	Déogratias MUNGU AKONKWA	Jardinier gardien	certificat	Sans
21	Claude BAHATI	Jardinier gardien	certificat	Sans

2. RESSOURCES MATERIELLES

Le CENTRE OLAME dispose des bâtiments équipés comportant ses bureaux, le CEPRAMAL, le Home pour les étudiantes, ma Maison de formation contenant des salles à louer, et le restaurant. Le Détail toutes ces ressources se trouve dans le rapport logistique annuel qui est détaché de celui-ci.

IX. CONCLUSION

Contribuer à la promotion intégrale de la femme, de la jeune fille et de la famille étant sa mission principale, le Centre OLAME a fourni un service non négligeable au cours de cette année à travers ses différents programmes pour venir en aide à plusieurs personnes bénéficiaires de Ses interventions dans l'Archidiocèse de Bukavu, en territoire de Walungu, Kabare, Kalehe, Idjwi, et une partie du Territoire de Mwenga (Luhwindja et Burhinyi).

Toutes ces activités ont été faites grâce aux collaborateurs et partenaires du Centre Olame Bukavu. Ainsi, le Centre Olame Bukavu remercie toutes les personnes qui de loin ou de près ne cessent de le soutenir dans la réalisation de sa mission et ses programmes.

Il invite aussi des personnes qui nous lisent dans ce rapport, de nous accompagner selon leurs moyens pour la promotion intégrale des femmes et jeunes filles.